

CHRISTOPHE ESNAULT



R É C I T



Éthaldès



Rue Sainte-Catherine, Bordeaux, 1993 ©Lionel Fondeville

©Æthalidès, 2021

ISBN : 978-2-491517-08-3

ISSN : 2556-014X

www.aethalides.com

À notre « degré parfait de perfection », on a déjà abandonné la personnalité ; parce que la sujétion ou *la non-existence de la personne peut déjà être supposée comme un fait accompli*. Dans ces conditions, il est plus indiscutable (plus assujettissant) de rendre l'obéissance superflue. Voilà pourquoi les commandements et les interdictions sont inutiles. Voilà pourquoi ceux-ci n'ont plus besoin d'être édictés et suivis en tant que commandements et en tant qu'interdictions. En fait, puisque personne n'existe plus, l'appel au suicide moral n'atteint ou ne touche plus personne. On ne tire pas sur des cadavres.

Günther Anders

*L'Obsolescence de l'homme, tome II
Sur la destruction de la vie à l'époque de la
troisième révolution industrielle*

Vous souhaitez que j'adopte votre vie traînante
car vous rampez.

Une course en sac, voilà à quoi ressemble votre
existence.

Phase haute, un film d'Aurélia Bécuwe

Si la poésie est inutile
Impuissante
Inexistante
Justement
Allons-y
Sans savoir où aller mais avec elle
Il s'agit de fuir
Un réel inacceptable
Fuir dans le spasme du *vivre haut*
Fuir
Comme un corps troué de balles
Dans un dessin animé
La puérilité de toute dénonciation
Sa stérilité / infécondité
Sera un trampoline pour nous les *freaks*
Sauter sur le cadavre de qui ?
De combien d'entre nous ?
On n'a pas besoin d'informations exactes
De pourcentages
D'une énième enquête
De trente témoignages de plus
Ni de données chiffrées
Pas même d'une vérité indiscutable ou aléatoire
Sur l'état des lieux

Il y a le monde de l'éducation
Le monde carcéral
Les sursis écologiques and co
Et les sites d'annonces pour trouver un emploi
Ou ne pas en trouver
Une liste à peu près infinie
Et l'urgence de riposter
Sans être adaptable
Performant
Employé du mois
Mais avec un peu d'humour
Riposte perdue et vaine
& homme splendidement vaincu
Face à la réponse psychiatrique
Dans sa facilité la plus grise
Le recours systématique
À la chimie
À moyenne ou cruelle dose
Parce que pour des structures d'accueil
Ou des cabinets de consultation
Avec des places disponibles sans attendre
Pour des rendez-vous qui ne soient pas *express*
Une véritable écoute et un soin
Tu peux toujours courir
Et des gens très sains d'esprit
Un peu au fait de ce qui est proposé
En France et en santé mentale
Te le diront tout net
Ça n'existe pas un lieu où l'on peut être écouté
Pourquoi s'évertuer à chercher

Pourquoi t'évertuer à chercher
Quelque chose qui n'existe pas ?
Le recours chimique
Qui cela pourrait-il intéresser
Hors ceux qui comme toi
Gobent des neuroleptiques
Ou autres produits venus tout droit
Des laboratoires qui ont remplacé
Les centres de soins
Dire que les labos sont de nouveaux nazis
Serait une facilité
Pas du tout judicieuse
Car quand tu es à 400 milligrammes
À 500 milligrammes
À 600 milligrammes
À 800 milligrammes
Tu as pris tellement de poids
Que tu n'entres pas dans la cabine de douche
Tu vois où je veux aller ?
Il faut se foutre de la gueule
Des cachetonnés
Et de soi-même
Il est là le grand combat
La micro-révolution
Dans le rire
Et le rire s'il survient pèsera plus lourd
Qu'une débile et énième dénonciation de plus
Domestication de plus
Sur un monde à la Serge Lama
Un monde Malade

Un monde superbe matos pour rire à se tenir les côtes
T'as pris combien de kilos depuis que tu es sous traitement ?

Excuse-moi je reformule autrement

Je reformule plus habilement

Tu as doublé ou triplé ton poids

Depuis que tu es sous traitement ?

Merci de ne pas être sourcilleux

Sur les petits effets secondaires

Si vous n'avez pas été aux toilettes

Depuis une grosse semaine

On vous donnera un médicament supplémentaire

Pour vous aider à perdre dix kilos en cinq minutes

Voyez comme on pense à vous et à votre bien-être

Qu'est-ce que l'on va bien pouvoir faire de tes angoisses

De ton glissement psychique

Du rééquilibrage que tu tentes d'opérer par le délire

De cette phase nécessaire pour aller mieux

De ses ramifications incessantes

D'un déchirement qui cherche un sens

Il faudra bien le rappeler et le marteler

Le dérèglement mental cherche sa solution

C'est un soin fait à soi-même qui s'élabore

Et j'utilise mon *Je* exacerbé pour te dire quelque chose

Du monde

Social, économique et politique

& de la mort effective de la solidarité

Au risque de l'incarner

Te parler du « En avoir à foutre de l'autre »

Te dire que si en milieu professionnel et médical

Si là et ailleurs la pensée critique *psychiatrise*

Alors peut-être faut-il se psychiatriser soi-même
 Pour aller vers une critique sociale nouvelle
 On l'a vu dans *Train de vie*
 En 1941, dans un village de l'Europe de l'Est
 Un fou sauve son village
 Le fou du village qui trouve une idée géniale
 Celle de se déporter eux-mêmes pour échapper à la barbarie
 Une fausse déportation comme il va falloir inventer
 Une fausse ordonnance
 Le recours chimique est parfois un soulagement-miracle
 Dont seuls les déchirés sauront mesurer le calme retrouvé
 Mais cela ne s'oppose pas à ce crachat
 Glaviot de trois kilos
 Mon crachat sur vos « Quelle est la pathologie ? »
 Vos « Reprenez vos médicaments »
 Vos « Vous n'auriez pas dû arrêter vos médicaments »
 « Faites ce que l'on vous demande ! »
 « Ce médicament vous fait du bien, prenez-le ! »
 « Ne vous posez pas de questions »
 En milieu professionnel aussi
 Il est préférable de ne pas se poser de questions
 Qu'en est-il de l'état des lieux ?
 Je m'éloigne de mon nombril mais pas trop d'inquiétude
 Vais y revenir très vite et plus que trop
 Des vivants et des qui le sont moins
 Lesquels doivent prendre leur(s) médicament(s)
 Prendre note de leur classification attribuée
 Et la brandir en cas de contrôle d'identité
 On s'excuse de vivre
 Et on rappelle que l'on a effectivement débordé

En exprimant trop expressivement une émotion
 Une joie ou une colère
 L'emportement est prohibé
 La curiosité est suspecte
 Le vivre est litigieux
 La norme c'est la discrétion
 La discrétion c'est de ne pas vivre
 Ça dérange ceux qui ne savent pas vivre
 Ceux qui n'ont pas même le début d'une notion
 De ce qu'est vivre
 Et qui confondent le Être un esclave avec le Vivre
 Le monde de la logistique et de la gestion avec le vivre
 Le monde des négociations avec le vivre
 Le monde du C'est mieux que rien
 Le monde du Tout plutôt que d'être seul(e)
 Tout plutôt que d'être au chômage
 Ce qui n'est pas une mince confusion
 Peut-être ont-ils besoin eux aussi
 D'un médicament
 Dis à quoi tu te drogues pour supporter ta vie ?
 Dis à quoi tu te drogues pour prendre plaisir à vivre
 En continu ?
 Allons-y avec ce prisme-là
 Celui de la dépendance
 De l'addiction
 Et aussi celui de ma structure mentale
 De drogué
 Examinons d'abord les drogues de mes contemporains
 Vous tous qui sur Terre vivez qu'est-ce qui vous anime ?
 Des beuveries avec les copains avant de se mettre à la colle